

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[162. Bruxelles, Lundi 13 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

162. Bruxelles, Lundi 13 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-11-13

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4028, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

162 Bruxelles le 13 novembre 1854

J'ai eu hier des lettres de tous les coins, et de toute espèce. Morny était revenu à

Paris, je vais lui écrire une longue lettre de Constantin en grande espérance. Je n'en tiens pas grand compte de Lord Havard qui est à Paris demandant protections pour la lettre de Claüricarde à son fils. La G. D. Marie me mande que de Sébastopol à Kalonga il n'a fait que manger comme un affamé tout ce qu'il trouvait. Les officiers Français avaient passé à Pétersbourg quelques jours très bien traités. On les a entourés à Paroslaff, je ne sais ce qu'on fera des anglais.

Kisseleff m'a annoncé hier qu'il retournerait probablement à Pétersbourg. Il est très triste. Pas de perspective pour lui. Et on lui retire les deux tiers de ses traitements. Ditto pour Brunnow qui, lui, arrive à Pétersbourg dans quelques jours. Chaque minute doit nous apporter une grande nouvelle. L'assaut devait être donné ; Menchikoff n'aurait donc pas attaqué avant, à quoi bon alors les renforts, car ma fois à Sébastopol il sera bien plus difficile de vous en déloger, et quel matériel immense vous allez y trouver ! Les jeunes grands ducs sont allés à Sébastopol dit-on. Pauvre impératrice comme elle va trembler ! J'apprends les combats du 5. De la tuerie sans résultat. C'est affreux. Pas de lettre de vous aujourd'hui. Il fait bien froid ; mon rhume dure. Adieu. Adieu. Je suis triste.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 162. Bruxelles, Lundi 13 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9652>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

trouve que de bruits, vagues de nouvelles batailles,
d'assauts prochains, de un fait certain, qu'on fait
partir de nouveaux transports. Adieu, Adieu.

162. / Nouvelles le 13 Novembre ¹⁸⁵⁴
1854.

j'ai eu hier des lettres de tous
les points, et de toute espèce. Mourou
était revenu à Paris, j'en
lui écris une longue lettre.
De Fontenay, un grand dépêche.
j'en ai une très grande compte.
De Lord Howard qui est à Paris.
Demandant protection pour une
lettre de Planchard à moi-même.
La g. d. Mari au meurtre, j'en
de Sevastopol à Kalouga il
n'a fait que quelques courses
en affaires tout ce qu'il tenait.
Les officiers français avaient
passé à Sébastopol quelques jours.
Ils ont écrit. on les a envoyés
à Jacoslavitz, j'en ai un peu
de l'anglais.
Kondratiev a accusé hier

qu'il retournerait probablement
à Pétersbourg. il est très tenté
par la perspective pour lui. et
on lui retien les deux tiers de son
traitement. Ditte pour Droug
qui, lui, arrive à Péter: dans
quelques jours.

Chaque semaine doit vous
apporter une grande nouvelle.
L'assaut devait être donné; mais
Khrapko n'aurait donc pas
attaqué avant, à peu près
alors les transports, car un fois
à Sébastopol il sera bien plus
difficile de vous en déloger, il
vous mènerait inévitablement
à la mort. Les jours

grands durs sont allés à
Sébastopol dit-on. pauvre
inspiration comme elle va
troubler!

j'apprends les combats de
S. de la même sans résultat.
c'est affreux.

par de lettres de vos amis
d'aujourd'hui. il fait bien froid,
mon cher cœur. adieu,
adieu, je suis triste.